

Concert du 1^{er} mars 2015

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
seizième saison

Toccata en fa majeur - Diderik Buxtehude (1637-1707)

Die Sieben Worte Jesu Christi am Kreuz - Heinrich Schütz

Praeludium en do - Georg Böhm (1661-1733)

Ensemble Wilhelm Vogel

Brigitte Vinson *soprano*

Lucile Richardot *alto*

Adrian Brand *ténor*

Vincent Bouchot *ténor, Jésus*

Paul Willenbrock *basse*

Sylvia Abramowicz, Jonathan Dunford, Christine Plubeau,

Emily Audouin, Françoise Enock *violes de gambe*

Sarah Kim* *orgue*

Graham O'Reilly *orgue et direction*

Sébastien Cadet, Camille Rancière *souffleurs*

(* soliste)

Prochain concert le 5 avril à 17h30

cantate BWV 108 "Es ist euch gut, dass ich hingehe"

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Die Sieben Worte Jesu Christi am Kreuz SVW 478

Introitus
Da Jesus an dem Kreuze stund und ihm sein Leichnam war verwund't sogar mit bitterm Schmerzen, die sieben Wort, die Jesus sprach, betracht in deinem Herzen.

Symphonia
Evangelist - A
Und es war um die dritte Stunde, da sie Jesum kreuzigten. Er aber sprach:
Jesus
Vater, vergieb ihnen; denn sie wissen nicht, was sie tun!
Evangelist
Es stand aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Cleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, sprach er zu seiner Mutter:

Jesus
Weib, siehe, das ist dein Sohn!
Evangelist
Darnach spricht er zu dem Jünger:
Jesus
Johannes, siehe, das ist deine Mutter!
Evangelist
Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich.
Evangelist

Aber der Übeltäter einer, die da gehenkt waren, lästert' ihn und sprach:
Schächer zur Linken
Bist du Christus, so hilf dir selbst und uns!
Evangelist
Da antwortete der andere, strafte ihn und sprach:
Schächer zur Rechten
Und du fürchtest dich auch nicht vor Gott, der du doch in gleicher Verdammnis bist ? Und zwar wir sind billig darinnen, denn wir empfangen, was unsre Taten wert sind; dieser aber hat nichts Ungerechtes gehandelt.

Evangelist *Und sprach zu Jesu:*
Schächer zur Rechten
Herr gedenke an mich, wenn du in dein Reich kommst !
Evangelist *Und Jesus sprach:*
Jesus
Wahrlich ich sage dir: Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Evangelist *Und um die neunte Stunde schrie Jesus laut und sprach:*
Jesus
Eli, Eli, lama asabthani?
Evangelist
Das ist verdolmetschet:
Jesus
Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?

Evangelist *Darnach als Jesus wußte, daß schon alles vollbracht war, daß die Schrift erfül-let würde, sprach er:*
Jesus *Mich dürstet!*
Evangelist - T
Und einer von den Kriegesknechten lief bald hin, nahm einen Schwamm und füllte ihn mit Essig und Ysopen und steckte ihn auf ein Rohr und hielt ihn dar zum Munde und tränkte ihn. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er:
Jesus *Es ist vollbracht!*
Evangelist - T
Und abermal rief Jesus laut und sprach:
Jesus
Vater, ich befehle meinen Geist in deine Hände!
Evangelist
Und als er das gesagt hatte, neiget er das Haupt und gab seinen Geist auf.

Symphonia
Conclusio
Wer Gottes Marter in Ehren hat und oft gedenkt der sieben Wort, des will Gott gar eben pfe-gen, wohl hie auf Erd mit seiner Gnad, und dort in dem ewigen Leben.

Introduction
Médite dans ton cœur, les sept paroles que Jésus prononça dans d'amères souffrances, quand il était sur la croix, couvert de blessures.

Symphonie
Évangéliste (a)
C'est à la troisième heure qu'ils crucifièrent Jésus. Et Jésus dit :
Jésus
Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !
Évangéliste (t)
La mère de Jésus se tenait auprès de la croix, ainsi que la sœur de sa mère, Marie, la femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Quand Jésus vit sa mère, et avec elle le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère :

Jésus
Femme, vois, ton fils !
Évangéliste (t)
Ensuite il dit au disciple :
Jésus
Jean, vois, ta mère !
Évangéliste (t)
Et dès lors, le disciple la prit chez lui.

Évangéliste (s)
Mais l'un des malfaiteurs qui étaient pendus là l'insulta en disant :
Le larron de gauche (a)
Si tu es le Christ, alors aide-toi et aide-nous !
Évangéliste (s)
L'autre répondit en lui faisant des reproches :
Le larron de droite (b)
Et toi, ne crains-tu donc pas Dieu, toi qui es pourtant maudit comme moi ? Nous, nous subissons un juste sort car nous récoltons le fruit de nos actes mais lui n'a rien fait de mal.

Évangéliste (s) *Et il dit à Jésus :*
Le larron de droite
Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras dans ton royaume !
Évangéliste (s) *Et Jésus dit :*
Jésus
En vérité, je te le dis : Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis.
Évangéliste (sabt)
Et à la neuvième heure, Jésus s'écria :
Jésus
Eli, Eli, lama asabthani ?
Évangéliste
Ce qui signifie :
Jésus
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Évangéliste (a)
Puis, comme il savait que tout était achevé, afin que l'écriture fût accomplie, Jésus dit :
Jésus *J'ai soif !*
Évangéliste (t)
Et l'un des centurions accourut, prit une éponge, l'imbiba de vinaigre et d'hysope, la planta sur une tige, la tendit vers sa bouche, et le fit boire. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit :
Jésus *Tout est accompli !*
Évangéliste (t)
Et de nouveau, il poussa un cri et dit :
Jésus
Père, je remets mon âme entre tes mains !
Évangéliste (sabt)
Et après avoir dit cela, il inclina la tête et rendit l'âme.

Symphonie
Conclusion
Celui qui honore le martyre de Dieu et se remémore souvent les sept paroles, Dieu prendra soin de lui dès ici-bas, par sa grâce et là-bas dans la vie éternelle.

On ignore précisément quand Schütz (1585-1672) composa ses *Sept paroles du Christ en croix*. Les hypothèses oscillent entre 1645 et 1662.

La commande n'a pu venir de la Cour du Prince-électeur de Saxe, à Dresde, où Schütz était maître de chapelle, car les instruments en étaient bannis pour le temps de la Passion. Une autre cour ? Ou bien une commande pour un cadre privé ? Schütz fut un homme-clé de la musique allemande. A la faveur de ses voyages, il étudia avec Gabrieli d'abord puis Monteverdi, ses aînés, et élabora un style qui intègre la façon italienne nouvelle d'ex-primer les mots et associe expression des émotions par le chanteur soliste et contre-point instrumental élaboré.

S'en dégage une impression complexe : solide et mobile. Elle se prête bien à la foi, qui est point de rencontre entre révélation (manifestation divine) et dévotion (manifesta-tion humaine).

Les paroles du Christ supplicié exercèrent depuis toujours une fascination à cause du nombre 7 (en écho aux sept jours de la création du monde). Aucun texte biblique ne les réunit, c'est un «assemblage» réalisé à partir des quatre évangiles :

Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font (Luc, 22-34)
Femme, vois, ton fils, Jean, vois, ta mère (Jean, 19-26, 27)
En vérité, je te le dis : aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis (Luc, 23-43)
Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu, 27-46)
J'ai soif (Jean, 19-28)
Tout est accompli (Jean, 19-30)
Père, je remets mon esprit entre tes mains (Luc, 23-46)

Schütz a conçu une œuvre qui répond au symbole de la croix, omniprésent dans le culte chrétien, par l'équilibre et la symétrie. Elle s'ouvre et se referme par un motet, basé sur un texte ancien, un hymne de la Passion du XVe siècle dont Scheidt, Praeto-rius ou Bach s'inspirèrent également. Pour atteindre le cœur de l'œuvre, comme pour en sortir, l'auditeur traverse le sas d'une *symphonia* instrumentale. Les sept paroles sont accrochées au milieu, comme le corps du Christ. Et la citation n°4, celle qui nourrit le plus la méditation du croyant : *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*, occupe le centre exact.

A la différence d'une *Passion* de Bach, le rôle de l'évangéliste est pris en charge par différentes voix, parfois même par le chœur. A sa déclamation assez stricte s'oppose les paroles vivantes du Christ incarné, beaucoup plus animées, éclairées par les instruments qui redoublent l'expression de ses souffrances comme par mime. Schütz n'avait déterminé aucune orchestration. La couleur des cordes en général et des violes en particulier s'accorde bien à ce récit.

L'écoute de cette œuvre est intuitive. Les tuilages, les échos, le flux, les tremblements, tout est là pour faire vivre le texte, exprimer désarroi, tristesse et deuil et stimuler nos réactions.

Christian Leblé